

Le Monde Magique des Histoires

Tome 1



Editions Succès

www.editions-succes.com

Vous pouvez distribuer ce recueil d'histoires
et l'offrir à votre famille et vos amis en toute
liberté à condition de ne pas le modifier.



d'autres informations à cette adresse :
www.editions-succes.com

© 2012 - Éditions Succès :
pour cette édition



Sommaire

■ Sommaire	2
■ Le test des 3 passoires	3
■ Une leçon de vie	6
■ La réalité n'est pas toujours celle que l'on croit	13
■ L' être humain : comment ça marche ?	17
■ L' Amour et les sentiments	20
■ Prendre le temps...	25
■ Souviens toi de la Paix	30
■ Dites-leur avant qu'il ne soit trop tard	34
■ Changer de stratégie	40
■ Dans le désert	42
■ Le combat intérieur	45
■ Je vous en souhaite juste assez	48
■ Table des matières	53

Le test des 3 passoires

Socrate avait, dans la Grèce antique, une grande renommée pour sa sagesse.

Quelqu'un vint un jour trouver le grand philosophe et lui dit :

« Sais-tu ce que je viens d'apprendre sur ton ami ?

- Un instant, répondit Socrate. Avant que tu me racontes, j'aimerais te faire passer un test. Il est rapide, c'est celui des 3 passoires :

- Quelles passoires ?

- Mais oui, reprit Socrate. Avant de me raconter toutes sortes de choses de choses sur les autres, il est bon de prendre le temps de filtrer ce que tu aimerais dire.



- C'est ce que j'appelle le test des 3 passoires. La première passoire est celle de la Vérité. As-tu vérifié si ce que tu veux me dire est vrai ?

- Non pas vraiment. Mais on est venu vers moi pour me le dire...

- Très bien. Mais tu ne sais donc pas si c'est la vérité.

- Essayons maintenant de filtrer autrement en utilisant une deuxième passoire, celle de la Bonté. Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, est-ce quelque chose de bien ?

- Ah non ! Au contraire. Ce que j'ai entendu ne l'est pas du tout.

- Donc, continua Socrate, tu veux me raconter de mauvaises choses sur lui et tu n'es même pas certain qu'elles soient vraies.

- Tu peux peut-être encore passer le test, car il reste une passoire, celle de l'Utilité. Est-il utile que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait ?



- Utile ? Non, pas vraiment. Je ne crois pas...

Alors, conclut Socrate, si ce que tu as à me raconter n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir me le dire ? Je ne veux rien savoir de plus. »

De ton côté tu ferais bien de tirer une leçon de tout cela !

Concordance :

« La rumeur est la fumée du bruit. »

[Victor Hugo]

« Quiconque a détruit un préjugé, un seul préjugé, est un bienfaiteur du genre humain. »

[Chamfort]



Une leçon de vie

Dans le cadre d'un cours de formation continue, un vieux professeur de l'École nationale d'administration publique (ENAP) fut engagé pour transmettre son savoir sur « la planification efficace de son temps » à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies.

Ce cours constituait l'un des cinq ateliers de leur journée de formation. Le vieux prof n'avait donc qu'une heure pour « faire passer sa matière ».

Debout, devant ce groupe d'élite (qui était déterminé à noter tout ce que l'expert allait leur enseigner), le vieux prof les regarda dans les yeux un par un, lentement, puis leur dit :

« Nous allons réaliser une expérience ».



De dessous la table qui le séparait de ses élèves, le vieux prof sortit un très grand pot de verre de plus de 4 litres qu'il posa délicatement en face de lui.

Il sortit ensuite une douzaine de cailloux environ, tous à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot.

Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda :

« Est-ce que ce pot est plein ? »

Tous répondirent : « Oui ».

Il attendit quelques secondes et ajouta :

« Vraiment ? »

Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier.



Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot.

Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux... jusqu'au fond du pot.

Le vieux professeur leva à nouveau les yeux vers son auditoire et redemanda :

« Est-ce que ce pot est plein maintenant ? »

Cette fois, ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège.

L'un d'eux répondit : « Probablement pas ! »

« Bien ! » répondit le vieux prof.

Il se pencha de nouveau et cette fois, sortit de sous la table un sac de sable.

Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier.



Encore une fois, il demanda : « Est-ce que ce pot est plein ? »

Cette fois, sans hésiter et en chœur, les brillants élèves répondirent : « Non ! »

« Bien ! » répondit le vieux prof.

Et comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord.

Le vieux prof leva alors les yeux vers son groupe et demanda :

« Quelle grande vérité nous démontre cette expérience ? »

Pas fou, le plus audacieux des élèves, songeant au sujet de ce cours, répondit :

« Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire.



- Non, répondit le vieux prof, ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite ».

Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos.

Le vieux prof leur dit alors : « Quels sont les gros cailloux dans votre vie ?

- Votre santé ?
- Votre famille ?
- Vos ami(e)s ?
- Réaliser vos rêves ?
- Faire ce que vous aimez ?
- Apprendre ?
- Défendre une cause ?
- Vous relaxer ?
- Prendre le temps... ?
- Ou... toute autre chose ?



Ce qu'il faut retenir, c'est l'importance de mettre ses GROS CAILLOUX en premier dans sa vie, sinon on risque de ne pas réussir ... sa vie.

Si on donne priorité aux petites choses, aux peccadilles (le gravier, le sable), on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de ce temps précieux pour se consacrer aux éléments importants de sa vie.

Alors, n'oubliez pas de vous poser à vous-même cette question :

Quels sont les GROS CAILLOUX dans ma vie ? »

« Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot (de vie)... »

D'un geste amical de la main, le vieux professeur salua son auditoire et il quitta lentement la salle.



Concordance

« Le bonheur n'est pas un gros diamant, c'est une mosaïque de petites pierres harmonieusement rangées. » [Alphonse Karr]

« Si seulement on arrêta d'essayer d'être heureux, on pourrait peut-être profiter de la vie. » [Edith Wharton]



La réalité n'est pas toujours celle que l'on croit

Une femme de peau blanche venait de terminer ses courses.

Au comptoir du self service, elle acheta un bol de soupe, alla s'installer à une table, y posa son plateau et s'aperçut soudain qu'elle avait oublié de prendre une cuillère.

Elle repartit aussitôt en direction du comptoir. Revenant à sa place une minute plus tard, elle trouve un homme de peau noire installé devant le bol, trempant sa cuillère dans la soupe.

« Quel sans-gêne, pense-t-elle ! Mais bon, il n'a pas l'air méchant... Ne le brusquons pas ! »

« Vous permettez » lui dit-elle en tirant la soupe de son côté.



Son interlocuteur ne répond que par un large sourire.

Elle commence alors à manger.

L'homme Noir retire un peu le bol vers lui et le laisse au milieu de la table. A son tour, il plonge sa cuillère et mange, mais avec tant d'amabilité dans le geste et le regard qu'elle le laisse faire, désarmée.

Ils mangent à tour de rôle.

Elle est décontenancée, son indignation a fait place à la surprise, elle se sent même un peu complice.

La soupe terminée, l'homme Noir se lève, lui fait signe de ne pas bouger, et revient avec une abondante portion de frites qu'il pose au milieu de la table.

Il l'invite à se servir.



Elle accepte et ils partagent les frites.

Puis il se lève pour prendre congé avec un ample salut de la tête et prononce l'un de ses premiers mots : « merci ! »

Elle reste un moment pensive et songe ensuite à s'en aller.

Elle cherche son sac à mains, qu'elle a accroché au dossier de la chaise. Plus de sac !

Mais alors, cet homme noir n'était il qu'un voleur ?

Elle s'apprête à demander qu'on le poursuive, lorsque ses yeux tombent sur un bol de soupe intact et froid, posé sur la table voisine, devant la chaise où est accroché son sac.

Il manquait une cuillère sur le plateau...



Concordance :

« Le Signe de ton ignorance, c'est la profondeur de ta croyance en l'injustice et en la tragédie... »
[Richard Bach]

« Notre attitude envers la vie détermine l'attitude de la vie envers nous. » [Earl Nightingale]



L' être humain : comment ça marche ?

« Ces instructions sont destinées à chaque être humain. Elles lui sont données juste avant la naissance.

Chacun les reçoit au même moment et de la même manière.

Es-tu prêt ?... Alors, voilà :

- Tu vas recevoir un corps. Tu peux l'aimer ou le détester, en prendre soin ou t'en moquer, mais ce sera le tien pour tout le temps qui te reste à vivre cette vie.

- Tu suivras des cours. Tu as été inscrit à une université que l'on nomme la Vie. Chaque jour, chaque semaine dans cette université tu auras l'occasion d'apprendre quelque chose. Tu peux aimer ces cours ou penser qu'ils sont stupides et arbitraires.



Même ce que tu prends pour des erreurs sont des leçons. Les expériences « ratées » en font autant partie que celles qui sont « réussies ».

Chaque cours sera répété jusqu'à ce que tu le comprennes. Il te sera présenté sous des formes qui peuvent être différentes, jusqu'à ce que tu aies appris la leçon.

Ensuite tu pourras suivre le cours suivant.
Ces cours **NE S'ARRESENT JAMAIS...**

- « Demain » n'est pas mieux que « Maintenant ». Quand ton **DEMAIN** sera devenu **MAINTENANT**, tu auras un nouveau **DEMAIN** qui, de nouveau, te semblera mieux que **MAINTENANT**.

- Les autres sont tes miroirs. Ils te montrent ce que tu caches et ce que tu crois. Tu ne peux pas aimer ou détester quelque chose chez quelqu'un d'autre à moins que ce ne soit le reflet de ce que tu aimes ou détestes en toi-même.



- Ce que tu fais de ta vie dépend de toi. Tu as tous les outils et toutes les ressources dont tu as besoin. Ce que tu en fais n'appartient qu'à toi. C'est TON CHOIX.

- Les réponses aux questions que tu te poses sont en TOI. Les réponses à tes questions sur la vie sont aussi en TOI. Tout ce que tu dois faire est de regarder, écouter, observer et avoir confiance.

...Voilà, c'est le moment, et tu vas OUBLIER toutes ces instructions. »

Concordance :

« Voici une épreuve pour découvrir si ta mission sur la terre est terminée : Si tu es vivant, c'est qu'elle ne l'est pas. » [Richard Bach]

« Ce qui n'est pas pleinement compris se répète. » [Jiddu Krishnamurti]



L'Amour et les sentiments

Il y a très longtemps, sur une petite île au bout du monde, vivaient ensemble les différents sentiments :

le Bonheur, la Tristesse, le Savoir, ainsi que tous les autres, y compris l'Amour, tous étaient là.

Ce n'était pas tous les jours facile. La haine avait bien essayé d'écraser l'amour, mais sans y parvenir. De son côté, la patience devait régulièrement faire preuve de son talent pour calmer la colère. Même la tristesse avait fini par sourire et elle acceptait volontiers de s'asseoir aux côtés de la joie.

Ils auraient pu vivre ainsi longtemps, chacun occupant la place qui était la sienne.



Or un jour, un messager annonça à tous les sentiments qu'une tempête arrivait et que l'île allait couler. Tous préparèrent leurs bateaux et quittèrent l'île.

Seul l'Amour resta. Fidèle à sa terre, l'Amour voulait rester jusqu'au dernier moment.

Quand l'île fut presque recouverte par les eaux et sur le point de sombrer, l'Amour décida alors d'appeler à l'aide.

La Richesse passait à côté de l'Amour dans un luxueux bateau.

L'Amour lui dit : « Richesse, peux-tu m'emmener ? »

« Non car il y a beaucoup d'argent et d'or sur mon bateau. Je n'ai pas de place pour toi. »

L'Amour décida alors de demander à l'Orgueil, qui passait aussi dans son magnifique vaisseau, « Orgueil, aide-moi je t'en prie ! »



« Je ne puis t'aider, Amour. Tu es tout mouillé et tu pourrais endommager mon bateau. »

La Tristesse étant à côté, l'Amour lui demanda,
« Tristesse, laisse-moi venir avec toi. »

« Ooh... Amour, je suis tellement triste que j'ai besoin d'être seule ! »

Le Bonheur passa aussi à côté de l'Amour, mais il était si heureux qu'il n'entendit même pas l'Amour l'appeler !

Soudain, une voix dit, « Viens Amour, je te prends avec moi. »

C'était un vieil homme à la barbe longue et blanche qui venait de parler. Il s'est approché doucement, protégea l'Amour de son manteau et le transporta délicatement sur la terre ferme.

L'Amour se sentit si reconnaissant et plein de joie qu'il en oublia de demander son nom au vieillard.



L'Amour réalisa combien il lui devait et demanda au Savoir « Qui m'a aidé ? »

« C'était le Temps » répondit le Savoir.

« Le Temps ? » s'interrogea l'Amour. « Mais pourquoi le Temps m'a-t-il aidé ? »

Le Savoir, sourit plein de sagesse et répondit :

« C'est parce que Seul le Temps est capable de comprendre combien l'Amour est important dans la Vie. »

Le Temps et l'Amour se retrouvèrent quelques temps plus tard pour ne plus jamais se quitter.

Allez savoir pourquoi certains racontent qu'avec le temps, l'amour s'en va, tandis que d'autres disent qu'avec le temps, l'amour revient...



Concordance :

« Là où l'amour règne, il n'y a pas de volonté de puissance et là où domine la puissance, manque l'amour. » [Carl Gustav Jung]

« Le temps ne s'occupe pas de réaliser nos espérances ; il fait son oeuvre et s'envole. »
[Euripide]

Prendre le temps

Le musicien de rue était debout dans l'entrée de la station « L'Enfant Plaza » du métro de Washington DC.

Il a commencé à jouer de son violon.

C'était un matin froid de janvier. Il a joué durant quarante-cinq minutes.

Pour commencer, la chaconne de la 2ème partita de Bach, puis l'Ave Maria de Schubert, ensuite du Manuel Ponce, du Massenet et de nouveau du Bach.

A cette heure de pointe, vers 8 heures du matin, quelque mille personnes ont traversé ce couloir, pour la plupart en route vers leur boulot.



Après trois minutes, un homme d'âge mûr a remarqué qu'un musicien jouait. Il a ralenti son pas, s'est arrêté quelques secondes puis a démarré en accélérant.

Une minute plus tard, le violoniste a reçu son premier dollar : en continuant droit devant, une femme lui a jeté l'argent dans son petit pot.

Quelques minutes ensuite, un quidam s'est appuyé sur le mur d'en face pour l'écouter mais il a regardé sa montre et a recommencé à marcher. Il était clairement en retard.

Celui qui a marqué le plus d'attention fut un petit garçon qui devait avoir trois ans. Sa mère l'a tiré. Pressé par elle l'enfant s'est malgré tout arrêté pour regarder le violoniste.

Finalement sa mère l'a secoué et agrippé brutalement afin que l'enfant reprenne le pas. Toutefois, en marchant, il a gardé sa tête tournée vers le musicien.



Cette scène s'est répétée plusieurs fois avec d'autres enfants. Et les parents, sans exception aucune, les ont forcés à bouger.

Durant les trois quarts d'heure de jeu du musicien, seules sept personnes se sont vraiment arrêtées pour l'écouter un temps. Une vingtaine environ lui ont donné de l'argent tout en en continuant leur marche.

Il a finalement récolté 32 dollars...

Quand il eu fini de jouer, personne ne l'a remarqué. Personne n'a applaudi.

Seule une personne l'a reconnu sur plus de mille personnes.

Personne ne savait que ce violoniste était Joshua Bell, un des meilleurs musiciens sur terre. Il a joué dans ce hall, les partitions les plus difficiles jamais écrites, avec un Stradivarius de 1713 valant 3,5 millions de dollars.



Deux jours avant de jouer dans le métro, sa prestation au théâtre de Boston était affichée « sold out » avec des prix moyens avoisinant les 100 dollars la place.

C'est une histoire vraie.

La prestation de Joshua Bell jouant incognito dans une station de métro a été organisée par le « Washington Post » dans le cadre d'une enquête sur la perception, les goûts et les priorités d'action des gens.

Les questions étaient :

- * dans un environnement commun, à une heure inappropriée, pouvons-nous percevoir la beauté ?
- * nous arrêtons-nous pour l'apprécier ?
- * reconnaissons-nous le talent dans un contexte inattendu



Une des possibles conclusions de cette expérience pourrait être :

Si nous n'avons pas le temps pour nous arrêter et écouter un des meilleurs musiciens au monde jouant quelques-unes des plus belles partitions jamais composées, à côté de combien d'autres choses passons-nous ?

Concordance :

« La vraie tragédie n'est pas de vieillir mais de ne plus être capable de voir la beauté qui vous entoure. » [Laura Morante]

« Ceux qui sont éveillés partagent un seul monde, ceux qui sont endormis sont retirés dans leur monde. » [Héraclite]



Souviens toi de la Paix qui découle du Silence

Va, reste calme au milieu du bruit et de l'impatience et souviens toi de la paix qui découle du silence.

Si tu le peux, mais sans renoncement, sois en bons termes avec tout le monde ; dis ce que tu penses, clairement, simplement ; et écoute les autres, même les sots et les ignorants, car eux aussi ont quelque chose à dire.

Évite les gens grossiers et violents car ils ne sont que tourments pour l'esprit.

Si tu te compares aux autres tu pourras devenir vaniteux ou amer ; mais sache qu'ici-bas, il y aura toujours quelqu'un de plus grand ou de plus petit que toi.



Sois fier de ce que tu as fait et de ce que tu veux faire.

Aime ton métier, même s'il est humble ; c'est un bien précieux en notre époque troublée. Sois prudent dans le monde des affaires, car on pourrait te jouer de vilains tours.

Mais que ceci ne te rende pas aveugle ; bien des gens luttent pour un idéal et partout sur la terre on meurt pour ce que l'on croit.

Sois toi-même, surtout dans tes affections. Fuis le cynisme en amour car il est un signe de sécheresse du coeur et de désenchantement.

Que l'âge t'apporte la sagesse et te donne la joie d'avoir des jeunes autour de toi.

Sois fort pour faire face aux malheurs de la vie ; mais ne te détruis pas avec ton imagination ; bien des peurs prennent naissance dans la fatigue et la solitude.



Et, malgré la discipline que tu t'imposes, sois bon envers toi-même.

Tu es un enfant de l'univers, tout comme les arbres et les étoiles et tu as le droit d'être ici ; et même si cela n'est pas clair en toi, tu dois être sûr que tout se passe dans l'univers comme c'est écrit.

Par conséquent, sois en paix avec ton Dieu quelle que soit en toi son image, et à travers ton travail et tes aspirations, au milieu de la confusion de la vie, sois en paix avec ton âme.

Dis-toi qu'en dépit de ses faussetés, de ses ingratitude, de ses rêves brisés, le monde est tout de même merveilleux.

Sois prudent. Et tâche d'être heureux.



Concordance :

« L'optimiste regarde l'avenir, le pessimiste le passé, le sage se concentre sur le présent. »
[Catherine Rambert]

« Exige beaucoup de toi-même et attends peu des autres. Ainsi beaucoup d'ennuis te seront épargnés. » [Confucius]



Dites-leur avant qu'il ne soit trop tard

Un jour, une enseignante demanda à ses étudiants d'écrire les noms des autres étudiants de la classe sur deux feuilles de papier et de laisser un espace entre chaque nom.

Puis, elle leur dit de penser à la chose la plus agréable qu'ils pourraient dire de chacun de leurs camarades et de le noter.

Les élèves prirent le reste du cours pour finir leur tâche et chaque étudiant quitta la salle en remettant leur feuille à l'enseignante.

Ce samedi-là, l'enseignante nota le nom de chaque étudiant sur une feuille individuelle pour chacun et inscrivit ce que tout le monde avait écrit sur chacun.



Le lundi, elle donna à chaque étudiant sa liste respective. Avant longtemps, la classe entière souriait. « Vraiment ? » entendit-elle chuchoter, « Je ne savais pas que j'avais autant d'importance pour qui que ce soit ! » ou « Je ne savais pas que les autres m'aimaient autant. »

Personne ne parla plus jamais de ces papiers dans la classe à nouveau. Elle ne sut jamais s'ils en avaient discuté après la classe ou avec leurs parents, mais peu importe. L'exercice était arrivé à son but. Les étudiants étaient contents les uns des autres.

Ce groupe d'étudiants termina finalement harmonieusement l'année.

Plusieurs années plus tard, un des étudiants fut tué au Viêt-Nam et l'enseignante assista aux funérailles de cet étudiant spécial. L'église fut remplie par ses amis. Un à un, ceux qui l'avaient aimé allèrent pour une dernière fois voir le cercueil.



L'enseignante fut la dernière à y aller. Comme elle se tenait là, un des soldats qui était porteur du cercueil vint vers elle.

- Il lui demanda : « Étiez-vous l'enseignante de maths de Marc ? »

- Elle hocha la tête en signe de « oui ».

- Alors il lui dit : « Marc m'a beaucoup parlé de vous. »

Après les funérailles, la plupart des anciens camarades de classe de Marc allèrent déjeuner ensemble. Les parents de Marc étaient là, attendant de parler avec son enseignante de toute évidence. « Nous voulons vous montrer quelque chose » dit son père en sortant un portefeuille de sa poche. « Ils ont trouvé ça sur Marc quand il a été tué. Nous avons pensé que vous pourriez le reconnaître ».

En ouvrant le portefeuille, il enleva soigneusement deux morceaux de papier qui avaient évidemment été collés, pliés et repliés plusieurs fois.



L'enseignante sut sans même regarder que les papiers étaient ceux où elle avait retranscrit toutes les bonnes choses que chacun des camarades de Marc avait dites de lui.

« Merci beaucoup pour avoir fait cela » dit la mère de Marc. « Comme vous pouvez le voir, Marc l'a gardé précieusement. »

Tous les anciens camarades de classe de Marc commencèrent à se rassembler autour de l'enseignante.

Charlie sourit d'une façon plutôt gênée et dit alors : « J'ai toujours ma liste dans le tiroir du haut de mon bureau à la maison. »

La femme de Chuck (un ancien étudiant) dit « Chuck m'a demandé de mettre le sien dans notre album de mariage. »

« J'ai le mien aussi » dit Marilynne. « Il est dans mon journal intime. »



Alors Vicky, une autre camarade de classe, prit son livre de poche, en sortit son fragile morceau de papier contenant la liste et le montra au groupe. Puis elle dit : « Je porte ceci avec moi tout le temps » et elle poursuivit : « Je pense que nous avons tous gardé notre liste ».

C'est à ce moment que l'enseignante s'assit et se mit à pleurer. Elle pleura pour Marc et pour tous ses amis qui ne le reverraient plus jamais.

Nous rencontrons tant de gens à l'intérieur d'une vie que nous oublions que cette vie se terminera un jour. Et nous ne savons pas quand le jour viendra.

Alors, s'il vous plaît, dites aux gens que vous aimez et dont vous vous souciez, qu'ils sont spéciaux et importants pour vous. Dites-leur avant qu'il ne soit trop tard...

Souvenez-vous aussi que vous récoltez ce que vous semez, ce que vous avez mis dans les vies des autres vous revient toujours.



Concordance :

« L'amour consiste à prendre soin de l'autre, à s'inquiéter de lui, à le respecter et à essayer sans cesse de le connaître davantage. »

[Erich Fromm]

« Je sais et je sens que faire du bien est le plus vrai bonheur que le cœur humain puisse goûter. »

[Jean-Jacques Rousseau]



Changer de stratégie

On raconte qu'un aveugle était assis sur un trottoir, avec un chapeau à ses pieds et un panneau de carton sur lequel on pouvait lire ceci : « SVP, AIDEZ-MOI, JE SUIS AVEUGLE ».

Un créatif dans la publicité, qui passait devant lui, s'arrêta et constata le peu de pièces qu'il avait récoltées.

Sans lui demander la permission, il prit le panneau, le retourna, prit un feutre noir de sa poche et y nota une autre annonce. Il remit le carton sur les pieds de l'aveugle et s'en alla.

Dans l'après-midi, le créatif repassa devant l'aveugle et constata que son chapeau était beaucoup plus rempli.

L'aveugle reconnut ses pas et lui demanda ce qu'il avait inscrit sur son panneau. Le publicitaire lui répondit :



- Rien de plus vrai que votre annonce, mais avec d'autres mots.

Il sourit et poursuivit son chemin. La nouvelle annonce disait :

« AUJOURD'HUI, C'EST LE PRINTEMPS
ET JE NE PEUX PAS LE VOIR ».

Changeons de stratégie lorsque les choses ne vont pas et nous verrons que les choses peuvent changer.

Concordance :

« Il faut avoir une stratégie, mais il faut qu'elle soit souple, c'est l'instinct qui nous dit quand il faut changer de stratégie. Les deux sont importants, on ne peut pas avoir l'un sans l'autre. »
[Paul Desmarais]

« Il y a des instants magiques qui passent inaperçus et puis, tout à coup, la main du destin change notre univers. » [Paulo Coelho]



Dans le désert

C'est l'histoire de deux amis qui marchaient dans le désert.

A un moment, ils se disputèrent et l'un des deux donna une gifle à l'autre.

Ce dernier, endolori mais sans rien dire, écrivit dans le sable :

- « Aujourd'hui mon meilleur ami m'a donné une gifle ».

Ils continuèrent à marcher puis trouvèrent un oasis, dans lequel ils décidèrent de se baigner. Mais celui qui avait été giflé manqua de se noyer et son ami le sauva.

Quand il se fut repris, il écrivit sur une pierre :



- « Aujourd'hui mon meilleur ami m'a sauvé la vie. »

Celui qui avait donné la gifle et avait sauvé son ami lui demanda :

- « Quand je t'ai blessé tu as écrit sur le sable, et maintenant tu as écrit sur la pierre. Pourquoi ? »

L'autre ami répondit :

- « Quand un ami nous blesse, nous devons l'écrire dans le sable où les vents du pardon peuvent l'effacer. Mais quand un ami fait quelque chose de bien pour nous, nous devons le graver dans la pierre, où aucun vent ne peut l'effacer. »

Apprends à écrire tes blessures dans le sable et à graver tes joies dans la pierre.



Concordance :

« Un ami est celui qui vous laisse l'entière liberté d'être vous-même. » [Jim Morrison]

« Celui qui, par quelque alchimie sait extraire de son coeur, pour les refondre ensemble, compassion, respect, besoin, patience, regret, surprise et pardon crée cet atome qu'on appelle l'amour. »
[Khalil Gibran]



Le combat intérieur

Nous sommes à la fois bons et mauvais.

Nous aimerions n'être que bon mais ce n'est pas dans la nature de l'homme et il nous faut vivre avec les deux facettes qui nous composent.

L'important pour nous est alors d'être plus bon que mauvais, que la balance penche du bon côté.

Ce conte, très facile à mémoriser, peut nous rappeler quotidiennement que la balance penchera du côté que nous aurons privilégié.

Il nous enseigne que d'une journée de tristesse, c'est le quart d'heure de joie qu'il faut retenir et cultiver...

Un vieil homme Cherokee apprend la vie à son petit fils.



- Un combat a lieu à l'intérieur de moi, dit-il au garçon.

Un combat terrible entre deux loups...

L'un est mauvais : il est colère, envie, chagrin, regret, avidité, arrogance, apitoiement sur soi-même, culpabilité, ressentiment, infériorité, mensonges, vanité, supériorité et ego.

L'autre est bon : il est joie, paix, amour, espoir, sérénité, humilité, bonté, bienveillance, empathie, générosité, vérité, compassion et foi.

Le même combat a lieu en toi-même et à l'intérieur de chacun d'entre nous.

Le petit-fils réfléchit pendant un moment puis demanda à son grand père :

- Quel sera le loup qui vaincra ?

Le vieux Cherokee répondit simplement :

- Celui que tu nourris.



Concordance :

« Fais preuve de gentillesse envers tous ceux que tu rencontres, leur combat est peut-être plus dur que le tien. » [Platon]

« Le combat peut être une fête. »
[Jorge Luis Borges]



*Je vous en souhaite
juste assez*

En cette période de l'année, je me souviens qu'un 23 décembre j'étais à l'aéroport écoutant secrètement un père et sa fille.

Elle devait partir dans un autre pays rejoindre son mari et ses enfants pour fêter Noël auprès des siens.

Le père serra très fort sa fille et lui dit : « Je t'aime, je t'en souhaite juste assez ! »

Elle leva la tête et dit à son père : « Papa, la vie avec toi est beaucoup plus qu'assez. Ton amour envers moi a toujours été plus que j'aurai souhaité. Je t'en souhaite juste assez aussi papa ! »

Ils s'embrassèrent puis elle partit.



Il marchait le long des vitrines tout près d'où j'étais, regardant sa fille disparaître au loin. Je pouvais voir dans son visage qu'il n'avait qu'une envie, c'était de pleurer.

Je ne voulais pas m'introduire dans sa vie privée mais il me regarda puis, il me dit : « N'avez-vous jamais eu à dire au revoir à quelqu'un en sachant que ce serait la dernière fois ? »

« Oui » lui ai-je dit.

« Pardonnez ma question mais, pourquoi est-ce un ultime au revoir ? » lui demandai-je.

C'est alors qu'il me regarda d'un air triste et dit :

« Je suis vieux et elle demeure trop loin. Le prochain voyage que je ferai sera mes funérailles. Je suis très malade mais je ne lui ai pas dit car je ne veux pas qu'elle s'en fasse pour moi. Je veux qu'elle vive sa vie comme si de rien n'était. »



« Mais lorsque vous lui disiez au revoir, je vous ai entendu dire : « Je t'en souhaite juste assez », que cela signifie-t-il ? »

Il commença à sourire et dit : « Ce souhait, nous le faisons depuis des générations dans ma famille. C'est une tradition que nous continuons à suivre et on le dit à tous ceux qu'on aime. »

Il prit une pause, regarda vers le ciel et cherchait à se remémorer les détails. Soudain, il se mit à sourire de nouveau et commença : « Quand nous disons à quelqu'un : « Je t'en souhaite juste assez », nous lui souhaitons que sa vie soit remplie avec juste assez de bonnes choses pour pouvoir les apprécier. »

Il se mit à marcher de long en large en demeurant près de moi et se mit à dire :

« Je te souhaite juste assez d'expériences, bonnes ou mauvaises, pour garder une attitude brillante.



Je te souhaite juste assez de pluie pour apprécier le soleil.

Je te souhaite juste assez de bonheur pour garder ton esprit vivant.

Je te souhaite juste assez de douleur afin que les petites joies te paraissent plus grandes.

Je te souhaite juste assez d'argent pour satisfaire tes besoins et ainsi, tu apprécieras les surplus.
Je te souhaite juste assez de perte pour apprécier ce que tu as.

Je te souhaite juste assez de Allo pour ne pas avoir trop de derniers Au revoir. »

Puis il partit...

Je crois que trop souvent nous nous attendons à avoir une vie parfaite avec tout ce que cela comporte.



Nous avons tous besoin de se faire rappeler que s'il n'y avait pas de moments pénibles dans la vie, nous ne pourrions apprécier les bons.

Donc, en ce temps des Fêtes... à vous, je vous en souhaite juste assez !

Concordance :

« Appliquez-vous à garder en toute chose le juste milieu. » [Confucius]

« Et le moindre moment d'un bonheur souhaité vaut mieux qu'une si froide et vaine éternité. » [Pierre Corneille]

Table des matières

■ Sommaire	2
■ Le test des 3 passoires	3
■ Une leçon de vie	6
■ La réalité n'est pas toujours celle que l'on croit	13
■ L' être humain : comment ça marche ?	17
■ L' Amour et les sentiments	20
■ Prendre le temps...	25
■ Souviens toi de la Paix	30
■ Dites-leur avant qu'il ne soit trop tard	34
■ Changer de stratégie	40
■ Dans le désert	42
■ Le combat intérieur	45
■ Je vous en souhaite juste assez	48
■ Table des matières	53



© 2012 Editions Succès - Hervé de Beaune
1260 Nyon – Switzerland
tous droits réservés pour tous pays. Le présent
e-book est protégé par les lois internationales
sur le copyright. Nul n'a le droit de le modifier.

L'Université du Succès :
Chaque semaine un Expert du Succès vous enseigne
ses astuces personnelles pour réussir dans la vie.
Consultez ici la description complète du programme
d'étude que vous offre « La Lettre du Succès » :

www.universite-du-succes.com

Pour la recevoir dans votre boîte mail, complétez le
formulaire prévu (en page deux) avec votre prénom
et votre adresse mail personnelle.

C'est rapide, gratuit et sans aucun engagement.



Editions Succès

